

Lecture du texte biblique Jean 20, 24-29

1. Les doutes de Thomas

Moi, Thomas, j'ai de la peine à croire à la résurrection. C'est quelque chose d'impensable, il me faut des preuves très concrètes pour y croire. Même voir Jésus ne suffit pas. Il faut que je touche ses plaies pour être sûr de ne pas avoir été dupé. Qui nous dit que c'était vraiment Jésus sur la Croix, ou que la pierre n'a pas été déplacée par les autres disciples ?

Moi, Thomas, je ne peux pas croire en un dieu qui ressuscite les morts. Ne serait-ce pas égoïste qu'il s'intéresse uniquement à son Fils et qu'il laisse mourir d'autres innocents ? C'est bien à l'opposé de ce que racontait Jésus. Et s'il en a le pouvoir, pourquoi laisser souffrir son Fils ? Non, je ne peux pas croire à un Dieu qui peut ressusciter les morts, tout serait trop contradictoire.

Moi, Thomas, j'ai vu Jésus se faire insulter, humilier. Alors qu'il était sur la croix, beaucoup lui ont dit que, s'il était bien le Fils de Dieu et le roi des Juifs, il aurait pu se sauver lui-même. S'il est ressuscité, pourquoi ne se montre-t-il pas au monde entier ? Pourquoi rester caché, alors qu'il pourrait convertir la planète entière et montrer sa gloire ? Tout ceci n'a pas de sens.

Moi, Thomas, je n'ai pas vu le Christ ressuscité. Pourquoi le Seigneur n'est-il apparu qu'aux autres, alors qu'il a toujours prôné l'égalité. Pourquoi suis-je le seul à ne pas l'avoir vu ? Comment puis-je être sûr de la parole des autres disciples ? En effet le mensonge est monnaie courante ici-bas. Peut-être que les autres ne veulent pas admettre que le fils de Dieu Tout-Puissant est mort.

Moi, Thomas, j'ai vu Jésus, mon compagnon, souffrir et mourir. Jusqu'au bout, je n'ai pas cru qu'il serait condamné à mort et je n'ai rien fait pour l'en empêcher. De Jésus, j'ai comme souvenir des images de torture et de mort. Il faut que je le voie en vie afin d'y croire à nouveau.

Chant : A toi la gloire

2. Jésus est ressuscité

Jésus est bien ressuscité. Huit jours plus tard, il apparaît à tous les disciples. Ceux-ci étaient réunis dans une maison et toutes les portes étaient fermées. Mais ces murs n'empêchent pas Jésus d'entrer.

Le Christ ressuscité peut passer à travers les murs d'une maison, mais il peut également faire tomber de bien plus grands murs.

Jésus était mort, et il se révèle aux disciples en détruisant le mur qui sépare la mort et la vie.

En triomphant sur la mort, c'est le mur de doute, de la crainte et du désespoir qu'il brise.

La venue de Jésus détruit le mur de doute que Thomas avait placé entre lui et ses compagnons. Thomas apprend que les autres ne lui ont pas menti et la

confiance est rétablie. En ne jugeant pas Thomas, Jésus ne l'exclut pas du groupe. Ce qu'il a fait pour Thomas, Jésus le fait pour tous les hommes : il ne nous juge pas, il nous intègre, il nous traite avec égalité.

Mais les doutes de Thomas ont également instauré un mur entre lui et Dieu. Comment croire quand on ne comprend plus ? Thomas, qui avait côtoyé le Seigneur, se sent loin de Dieu et ne veut peut-être pas de ce Dieu distant.

Or Jésus lui apparaît, et il se montre à la fois dans sa gloire de Ressuscité et dans son humanité, portant encore les blessures de son calvaire.

A la vue de celle-ci, Thomas ouvre les yeux et reconnaît: Mon Seigneur, mon Dieu. Le doute de Thomas disparaît et avec lui le mur qui le séparait de Dieu.

Jésus Christ, Fils de Dieu ressuscité et homme fragile et blessé est celui qui nous relie au Père. Il est celui qui rapproche l'homme et son Créateur.

Christ mort et ressuscité fait tomber le mur qui me sépare de Dieu.

3. Conclusion : la confession de foi de Thomas

Faut-il voir pour croire ? Voilà la célèbre question que soulève le texte sur Thomas. Thomas demande à voir pour croire.

Mais voir ne suffit pas à croire. Sur le chemin d'Emmaüs, Jésus marche au côté des disciples mais ceux-ci ne le reconnaissent pas. Eux, n'ont-ils pas dû, en quelque sorte, croire pour pouvoir voir ?

Et puis, nous pouvons nous demander ce que Thomas voit. Il a demandé à toucher les blessures du Christ mais le texte ne nous dit pas si celui-ci enfonçât vraiment sa main dans le côté de Jésus. Non, la seule action de Thomas est celle de confesser sa foi : Mon Seigneur et mon Dieu.

Ces récits d'apparition aux disciples nous interrogent sur la Présence de Jésus : comment savoir s'il est là, s'il marche à mes côtés ?

Déjà plus tôt dans l'Évangile de Jean, Thomas demandait : « Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas, comment en connaissons-nous le chemin ? »

« Je suis le chemin, la vérité et la vie », voilà la réponse de Jésus. Jésus avant tout un chemin, fait de doute et de certitude, d'yeux qui se ferment et qui s'ouvrent, de murs qui se construisent et se déconstruisent.

Douter et voir, voir pour croire, croire pour voir ou croire sans avoir vu. Jésus ne juge pas l'un ou l'autre des chemins de foi.

Dans le texte, il est dit : « Bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru. » Moi qui suis un peu Thomas, moi qui chemine dans ma foi et avance à ma manière, je veux aujourd'hui simplement dire : « Bienheureux ceux qui avancent sur le chemin de leur foi. »